

En 1013, deux ans après le départ de Thorfinn, Thorvard, qui avait commandé un des trois navires de l'expédition de Thorfinn, revenait d'un second voyage au Vinland, ce qui indique, qu'à dater de cette époque, des relations suivies furent établies entre l'Amérique et les pays scandinaves.

Ce nommé Thorvard était marié à cette fameuse Fredize qui, comme on vient de le voir, déploya tant de bravoure devant les Skrellings. Cette femme, poussée par le désir d'acquérir des richesses, tenta elle-même une expédition au Vinland, et détermina Thorvard à l'accompagner. Elle traita avec deux Islandais qui venaient de passer un hiver au Groenland, et convint de partager également avec eux les dépenses et les profits de l'expédition.

La route de l'Amérique était alors connue ; aussi l'expédition arriva en ligne directe au Vinland, et débarqua sur la rive droite de la rivière Pocasset. Cette expédition n'eut aucun résultat pratique ; au contraire, l'impérieuse Fredize trompa ses associés, et profita même du temps de leur sommeil pour les faire massacrer, eux et leurs compagnons. Le remords cependant ne tarda pas à s'emparer de la femme coupable ; elle retourna au Groenland, et distribua à ses compagnons, pour s'assurer leur discrétion, la plus grande partie de ce qu'elle avait apporté¹.

Nous savons par expérience combien sont difficiles les premières tentatives de colonisation d'un pays. Il a fallu plusieurs voyages et plus d'un essai à nos aïeux avant de pouvoir parvenir à s'implanter dans le nouveau monde, et l'Angleterre elle-même ne réussit pas non plus du premier coup à s'établir dans ce même État du Massachusetts, où les Scandinaves, plusieurs siècles auparavant, avaient tenté de fonder une colonie. Le monde cependant avait progressé depuis cette époque de la découverte de l'Amérique par les anciens peuples du Nord. Les colons du XVI^e et du XVII^e siècles étaient plus instruits ; ils avaient de meilleurs navires ; ils étaient plus en état de cultiver la terre que leurs devanciers, et possédaient des armes autrement supérieures pour repousser les attaques des Indiens.

Les *sagas* ne mentionnent pas que les Scandinaves se soient étendus sur un vaste territoire pour y cultiver le sol. Du reste, le caractère remuant des Scandinaves ne les portait guère à la vie paisible des champs. Ils organisaient une expédition, venaient au Vinland, où ils chargeaient leurs navires de bois, de pelleteries, de fruits, etc. Il est donc probable que ces établissements dans le Massachusetts, le Rhode-Island et la Nouvelle-Ecosse ne furent pour ainsi dire que des postes de pêche et de commerce, plus ou moins importants. Le Vinland était une colonie libre, dit M. Gaffarel ; une sorte de république s'y était établie sous le protectorat des rois de Norvège. C'était surtout la pêche qui enrichissait les colons américains ; ils échangeaient les richesses du pays, bois précieux, peaux de bêtes, dents de phoques, huile de baleine, contre le fer et les armes qui leur manquaient.

¹ A l'extrémité sud de Fall River, dans le Massachusetts, à l'endroit où le savant danois Ravn a placé l'établissement de Leif, et le lieu du drame qui vient d'être rapporté, on a trouvé, le 26 avril 1831, dans un banc de sable, des squelettes d'hommes, une parure de poitrine en bronze, divers instruments, des fers de lance, qui ne sont pas d'origine indienne, ni de facture européenne postérieure au XV^e siècle. Cette découverte fut suivie de plusieurs autres. Les objets trouvés dans les tombeaux ouverts furent soigneusement comparés avec d'autres semblables trouvés au Groenland et en Islande, et qui établissent parfaitement leur origine scandinave. C'est l'opinion de la Société Royale des Antiquaires du Nord que plusieurs des squelettes ainsi découverts étaient ceux des victimes de Fredize.